

RECENSION

Guillebaud, Jean Claude, *Je n'ai plus peur*. Récit. Paris, L'Iconoclaste, 2013, 240 pp.

Je dirais d'abord que j'ai trouvé dans le livre de Jean Claude Guillebaud «*Je n'ai plus peur*», un autre «type» de livre, différent de ceux que j'ai déjà parcourus de cet auteur, dans lesquels je trouvais de grands reportages, de sérieuses considérations sur nos sociétés et, à l'occasion, des développements axiologiques. La note publicitaire classe ce livre comme portrait intime et c'est bien cela.

Pour ma part, le thème approfondi dans le livre : la peur m'a beaucoup travaillé. J'ai constaté que j'étais habité par la peur beaucoup plus que je ne le croyais; puis, sont venues les interrogations : «*Que faire de mes peurs?*», «*Comment les vaincre?*»

Les peurs que l'auteur identifie viennent du fanatisme, du possible effondrement de nos sociétés, de la perte de l'identité, des flambées de violence, de nos infirmités, de notre frivilité, de l'échec, de la cupidité et de la mort.

Peu de chose suffit cependant à nous faire traverser la peur, à nous faire déboucher sur l'espérance : la beauté, la bonté, la générosité.

Il va de soi que j'ai été beaucoup rejoint par le dernier chapitre intitulé : «*ma dernière peur*» et qui traite de la vieillesse et de la mort. Inévitablement, on entre dans l'étape où «*le crépuscule descend*», comme on dit. Le grand âge a cependant ses avantages; il suffit de «*bien l'habiter*». Il nous offre la liberté et il nous permet de pratiquer le «*détachement souverain*». Intéressant!

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.